



L'importance primordiale des toutes premières années

Mme Bonnard, de Gétigné (Loire-Inf.), nous soumet le cas de sa fillette qui, toute jeune, était prise comme d'une fièvre de création musicale et artistique. Elle mettait tout en chansons. Et Mme Bonnard nous envoie quelques-unes des réussites de son enfant.

Mais l'enfant a grandi et elle a cessé toute création. Elle fait du piano, mais la mère, qui comprend maintenant l'importance et la portée de la création enfantine essaie en vain de raccrocher sa fille à une tournure d'esprit, hélas ! dépassée.

Et Mme Bonnard nous demande comment elle pourrait faire pour redonner à sa fille le goût de la création musicale et poétique qui lui permettrait, elle en est sûre, des progrès originaux.

Cette question est d'importance, car elle va nous permettre d'amorcer et de signaler un des principes essentiels de notre nouvelle psychologie : Pendant longtemps, parents et pédagogues ont pensé que les premières années étaient celles de la vie indifférenciée (l'enfant est un tube digestif... osaient certains), et que, à cet âge, le comportement éducatif était sans grande importance. C'est seulement vers 7 à 8 ans — l'âge de raison — que commençait la sollicitude éducative.

Toutes nos observations, et les principes psychologiques et pédagogiques que nous donnons dans notre livre à paraître, « Essai de psychologie sensible », prouvent, au contraire, la portée décisive des toutes premières années, même des premiers jours et des premières heures. Nous aurons, dans les années à venir, à établir l'unité des principes éducatifs, qui sont valables pour les animaux comme pour les plantes. C'est avant même que la graine soit jetée en terre que Mitchourine commence son éducation : c'est ensuite dès qu'elle germe, dès qu'elle sort de terre, en tous cas dès qu'elle est en période de croissance. A partir d'un certain moment, il est trop tard. La tige est déjà ligneuse et ne se pliera plus à votre gré.

L'enfant de Mme Bonnard aurait, sans doute, développé son pouvoir de création si, à un certain moment, elle ne s'était pas trouvée dans un milieu qui lui a offert d'autres modes, plus formels, plus communs, donc plus faciles, d'expression. L'enfant a parlé et a écrit ; elle n'a plus chanté. Des trajets vitaux nouveaux se sont constitués et l'enfant retrouvera très difficilement la veine ancienne qui aurait pu être splendide si elle avait été exploitée.

Jeunes mamans, jeunes papas, qui avez la responsabilité de ces frêles plantes aux sources mêmes de la vie, c'est maintenant qu'il faut vous occuper de vos enfants. Ceux-ci ne seront pas exclusivement certes, mais d'abord, ce que les aura fait le milieu de leurs premières années.

Pour vous en occuper intelligemment, il faut d'abord les connaître tels qu'ils sont vraiment. Les enquêtes que nous vous offrons vous y aideront.

Nous allons, dans une prochaine circulaire, avancer encore d'un pas dans cette étude. Et dès que mon livre sera sorti, vers les vacances, nous commencerons un travail méthodique dont nous publierons les résultats.

Mais pour l'instant recueillez des documents selon les indications données. Et que ceux qui avaient hésité à se joindre à notre équipe, se fassent inscrire. Vous apprécierez plus tard la portée de notre actuelle sollicitude.